

Le TEAM s'est déplacé en force pour participer à la grande fête du vélo en Ariège.

Le chiffre : 4105

- Concurrents engagés sur les trois courses. 4 105 dossards ont été retirés pour cette édition 2013. 1000 coureurs ont été engagés sur L'Ariégeoise, 2 600 sur la Mountagnole et 505 sur la Passejade
- Bénévoles : Pas moins de 650. Sans eux, pas d'Ariégeoises. Ils étaient disséminés sur tous les parcours. Organisation remarquable et ravitos à volonté.
- Nationalités : 16 pays représentés.

Nous sommes 7 CVC engagés sur le grand parcours et 2 sur la Mountagnole

L'Ariégeoise : 161 km et 3700m de D+

714 classés

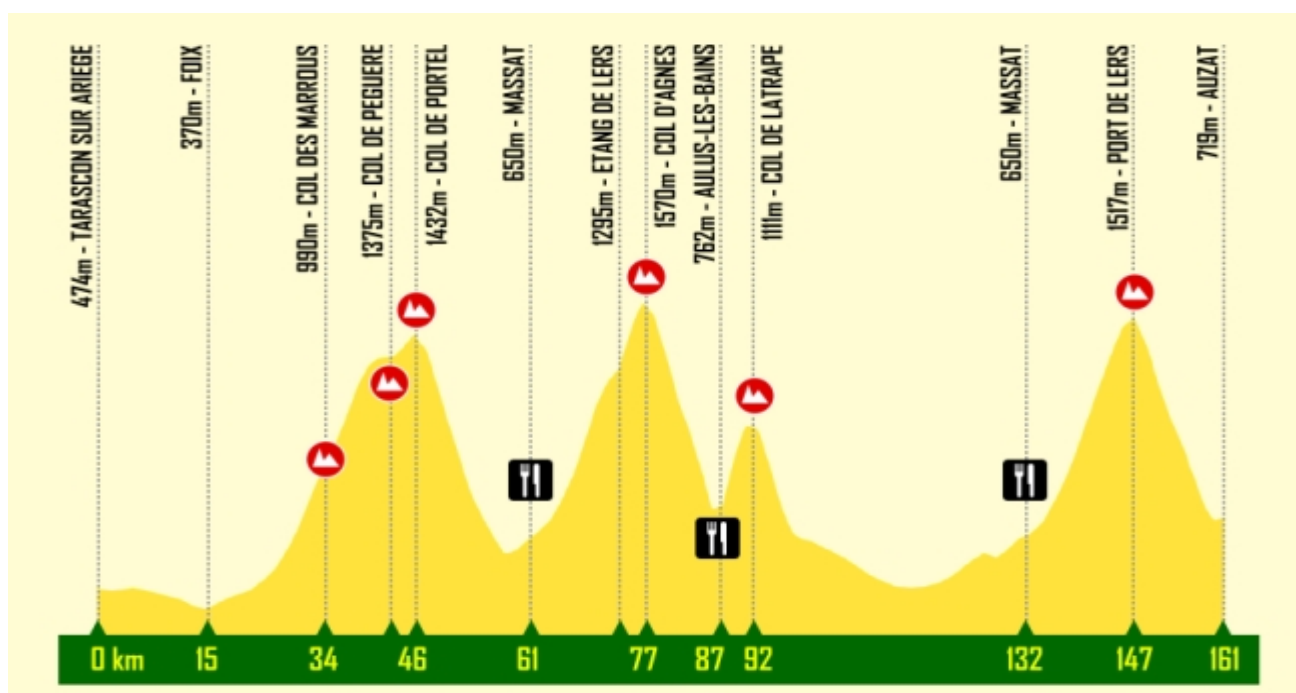
coureur	scratch	Cat.	Place cat.	temps	moyenne
Jean-Marc ROLLAND	36	D	5	05:58:16	26,80
Emmanuel GUERARD	90	C	31	06:16:47	25,48
Philip TREADWELL	167	B	52	06:38:54	24,07
Gilles PUECH	193	D	34	06:44:12	23,75
Didier PLET	211	C	76	06:46:30	23,62
Jean-Louis BRUNET	277	C	103	07:02:36	22,72
Gilles HUTTIN	322	D	76	07:11:15	22,26

La Mountagnole : 99 km et 2300m de D+

2230 classés

coureur	scratch	Cat.	Place cat.	temps	moyenne
David MAUREL	206	C	78	04:00:17	25,22
Adolphe ALESINA	2063	F	122	06:08:26	16,45

Cette année, l'Ariégeoise n'arrive pas au plateau de Beille mais les organisateurs ont concocté un solide parcours. Les ascensions ne manquent pas.



A huit heures et deux minutes très exactement, les coureurs du grand parcours sont lâchés. Je suis dans le premier sas de départ et je préfère ne pas regarder vers l'arrière la meute des concurrents qui ont bien l'intention de venir rouler devant dans les premiers kilomètres. Avec beaucoup de concentration et de relances je reste placé pendant les 25 premiers kilomètres réalisés à un peu plus de 35km/h.

Nous arrivons au pied de la première difficulté. La pente se durcit. La course embraye brutalement et les attaques des costauds fusent. Le cardio s'affole, instantanément la zone rouge est atteinte : 95% de la FC max et se stabilise à 93% sur la montée. Le col des Marous, de Péguère puis le Portel se succèdent sans sans redescendre. Les 20 km d'ascension sont bouclés en 58 minutes, à 21km/h de moyenne. Les rouleurs sont à la fête dans cette montée à un peu moins de 5% en moyenne, malgré quelques passages plus pentus. Pour ce qui me concerne, je suis limite rupture mais je veux basculer dans les 50 ou 60 premiers. Les prochains cols sont plus raides et je pourrai mieux gérer. Emmanuel bascule 6 minutes après. Phil, Les Gilles et Didier sont à 10 minutes.

La descente de la Crouzette est faite sur mesure pour le team CVC, entraîné par Didier à déposer le cerveau et à oublier les freins. MASSAT arrive vite et il faut embrayer pour l'enchaînement de l'étang de l'Hers et d'Agnès. Maintenant il faut gérer et bien se caler au seuil : 13 kilomètres à 6,5% en 50 minutes. La sélection continue. Je reprends des concurrents qui marquent le pas. Philippe Clément qui m'a un peu distancé dans la montée du Portel, taillée pour ses qualités de rouleur grimpeur doit se résigner à me voir revenir. Il temporise mais n'arrive pas à ré-embrayer. Il me rendra 9 minutes à l'arrivée.

Emmanuel poursuit sur sa lancée mais me rend encore un peu de temps : il est à 9 minutes au sommet du col d'Agnès. Phil, Gilles et Didier restent groupés. Didier fait une superbe montée. Gilles et Phil sont à 24 minutes et Didier suit à 30 secondes. Vous vous doutez qu'après la descente, à Aulus, c'est Didier qui sera 30 secondes devant. Sans le moindre mètre de plat, il faut attaquer le col de La Trape qui débute par un kilomètre à 9%. Les jambes sont dures et les premiers hectomètres sont employés à éliminer les lactates. Cinq kilomètres à 7,5%. Je passe en 21 minutes. Emmanuel qui a terminé l'échauffement passe en 22 minutes. Il est maintenant à 10 minutes et le trio Phil, Gilles et Didier à 29 minutes.

Après la descente je me retrouve détaché avec deux autres gars dont un Anglais. On décide de rouler pour faire un break. Malgré le vent de face, on progresse vite. Les relais sont puissants au point que je m'interroge sur la stratégie parce que le tour de chacun revient vite. Finalement, après une douzaine de kilomètres à ce rythme, on a un groupe d'une dizaine d'unités en point de mire. On rentre et enfin on peut essayer de récupérer. Ça ne roule plus très fort mais il faut s'alimenter et se refaire la cerise avant la dernière montée : le port de l'Hers. MASSAT, 5 kilomètres, personne ne veut rouler, je décide de partir. Il faut se remettre dans le rythme avant les premières pentes. Un gars me rejoint et on tourne, puis deux autres font la jonction. On roule à quatre et on ne reverra plus les autres avant l'arrivée. De MASSAT au sommet du Port de l'hers, il reste 17 kilomètres qui sont bouclés en 58 minutes. Il y a des concurrents de la Mountagnole tous les dix mètres. Je remonte la longue procession avec le sentiment qu'ils souffrent plus que moi. C'est plus facile de grimper dans ces conditions que sur une route déserte. La progression se fait de groupe en groupe avec l'impression de mieux avancer que sans repère.

Emmanuel franchit le sommet 18 minutes après. Phil qui en a gardé sous la pédale laisse derrière lui ses compagnons de route. Il passe au sommet avec 38 minutes de retard, Gilles avec 45 minutes et Didier 49 minutes. Didier reprendra une minute dans la dernière descente qui mène à Auzat et les deux derniers kilomètres de faux plat montant qui font mal aux jambes.

Jean Louis, comme d'habitude a géré sa progression pour terminer dans le premier tiers des inscrits. Gilles Huttin suit un peu plus loin. Il visait le diplôme d'or et l'obtient.

Le TEAM CVC place deux coureurs dans les 100 premiers, 4 dans les 200 et 6 dans les 300. L'objectif est de faire encore mieux l'an prochain.